



MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



Cérémonie de remise du Prix Irène Joliot-Curie 2009

en présence de

Valérie Pécresse

Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche,

et

Louis Gallois

Président exécutif de EADS

mardi 30 juin 2009

au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

Contacts Presse

Ministère : Cécile Corradin – tél. 01 55 55 99 12

EADS : Karen Armstrong – tél. 01 42 24 22 04

PRIX DE LA FEMME SCIENTIFIQUE DE L'ANNEE

Michèle LEDUC

Docteur en sciences physiques, Michèle Leduc a effectué presque toute sa carrière dans le laboratoire Kasstler Brossel de l'Ecole normale Supérieure, d'abord en étudiant les propriétés de l'Hélium, puis en abordant le domaine des fluides quantiques polarisés à basse température.

Ces expériences l'ont conduite à développer de nouveaux lasers pour l'infrarouge, utilisés notamment pour la magnétométrie et en médecine. Michèle Leduc a également lancé, en France et à travers un réseau européen, des études sur l'imagerie médicale par IRM avec du gaz polarisé d'hélium inhalé. Ces études pourraient déboucher sur une méthode de diagnostic des affections des voies respiratoires.

Depuis 1993, Michèle Leduc se consacre au domaine des atomes ultrafroids d'hélium 4 métastable en dirigeant avec Claude Cohen-Tannoudji une équipe de jeunes chercheurs qui exploitent un grand montage permettant la condensation de Bose Einstein de ce gaz. Les travaux actuels de cette équipe concernent l'étude des transitions de phase quantique lorsque le condensat est confiné dans un réseau optique, domaine en lien étroit avec celui de la physique de la matière condensée.

Michèle Leduc est également directrice de l'Institut Francilien de Recherche sur les Atomes Froids (GIS IFRAF) qui fait fonctionner en réseau depuis 2005 une trentaine d'équipes situées en Ile-de-France. Elle a elle-même organisé des « workshop » de rencontres entre jeunes chercheurs de l'IFRAF et d'autres pays, notamment l'Allemagne, l'Autriche, la Chine et l'Inde.

Egalement Présidente de la Société Française de Physique, Michèle Leduc a coordonné pour cette société tous les événements de l'Année Mondiale de la Physique et travaille au rapprochement de la Société Française de Physique et des autres sociétés savantes professionnelles pour proposer des analyses communes sur les évolutions dans la recherche et l'enseignement supérieur.

Constamment engagée en faveur des femmes dans la recherche, Michèle Leduc est membre fondateur de l'association « Femmes et sciences ». Elle a permis la création d'un prix de la jeune scientifique à Paris et donne régulièrement des conférences dans les lycées.

PRIX DE LA JEUNE FEMME SCIENTIFIQUE

Virginie BONNAILLIE-NOËL

Après une maîtrise en mathématiques à l'Université Paris-Sud-Orsay mention TB, Virginie Bonnaillie-Noël intègre l'École Normale Supérieure de Cachan. Classée 38^e sur 300 admis au concours de l'agrégation externe de mathématiques, option modélisation et calcul scientifique, en 2000, elle obtient également un DEA à l'Université Paris-Sud, mention TB.

Virginie Bonnaillie-Noël est de plus docteur en mathématiques, auteur d'une thèse sur l'influence de la géométrie des matériaux sur l'apparition de la supraconductivité préparée sous la direction de F. Alouges et B. Helffer. Cette thématique démontre une réelle interdisciplinarité entre la physique et les mathématiques, à la frontière entre l'analyse numérique, les équations aux dérivées partielles et la théorie spectrale.

À l'issue de sa thèse, elle est recrutée comme chargée de recherche au CNRS et affectée à l'IRMAR (Institut de recherche mathématiques de Rennes) où elle développe ses recherches en analyse numérique et équations aux dérivées partielles et élargi ses domaines de recherches avec de nouveaux thèmes : l'analyse asymptotique multi-échelle et l'approximation numérique pour des défauts surfaciques et leurs applications en mécanique

- les modèles asymptotiques pour le transport quantique des diodes à effet tunnel résonant
- les simulations numériques sur les partitions minimales.

Le premier thème fait l'objet du projet ANR jeunes chercheurs « Macadam » dont elle est responsable pour trois ans. La deuxième thématique, dont elle est partie prenante, est traitée dans le projet ANR « Quatrain ».

Ses travaux ont été reconnus au niveau local et national : en 2006, Rennes Métropole lui a accordé une allocation d'installation scientifique de 10 000€, et le CNRS lui a décerné la médaille de bronze en 2008.

Virginie Bonnaillie-Noël s'implique constamment pour transmettre au grand public son goût et sa passion pour la recherche. Outre des exposés lors de conférences ou séminaires et des journées de formation, on peut noter qu'elle a été, durant 3 ans, la chercheuse associée des lycées Charles Poncet à Cluses (74) et Camille Sée à Paris dans le cadre de l'association MATH.en.JEANS. Elle a participé plusieurs fois à la Fête de la Science en animant des stands ou en réalisant des posters et apporté son témoignage pour l'ouvrage « Étoiles d'avenir – La recherche rennaise en 85 portraits », coordonné par Jacques Rolland aux Editions Apogée en 2008.

S'agissant de la parité, elle a, notamment, témoigné de son expérience pour *Elles en Sciences* sur le site <http://www.elles-en-sciences.org> et lors de la manifestation bretonne pour la mixité des métiers et l'égalité professionnelle « 100 femmes, 100 métiers ». Par ailleurs, elle a donné une conférence lors d'une journée sur la parité et fait partie du comité scientifique du dernier forum des jeunes mathématiciennes, deux manifestations organisées par l'association *Femmes et mathématiques*.

PRIX DU PARCOURS FEMME ENTREPRISE

Malika HAIMEUR

Malika Haimeur dirige depuis avril 2007 les sites de production de Sisteron et de Mourenx pour la société Sanofi-Aventis.

Après un baccalauréat scientifique, Malika Haimeur s'est dirigée vers des études scientifiques à la faculté des sciences de l'université de Marseille, études qu'elle a financées en travaillant le week-end et pendant les vacances scolaires.

Ayant obtenu une maîtrise de chimie avec mention TB, elle poursuit, en 1982, ses études à l'Institut de Pétrochimie et de Synthèse Organique Industrielle (l'IPSOI), aujourd'hui l'École Centrale de Marseille. Immédiatement après l'obtention de son diplôme d'ingénieur, elle intègre, en septembre 1984, son premier poste d'ingénieur dans un laboratoire de développement des procédés chimiques du groupe Rhône-Poulenc à Décines.

Huit ans plus tard, après avoir été nommée entretemps Chef de service puis Chef de département, elle prend la direction d'un atelier de production Pilote GMP (production de principes actifs pharmaceutiques).

Cette période (1993-2001) a été fondamentale : dans un milieu essentiellement masculin et peu enclin à accepter l'autorité d'une jeune femme qui plus est d'origine maghrébine, Malika Haimeur a réellement appris à diriger des équipes, de l'ouvrier à l'ingénieur et à gérer une direction scientifique à travers de nombreux projets pour les sciences de la vie (l'agrochimie et la pharmacie).

Le management d'équipes internationales (Etats-Unis, Allemagne et France) a suivi de 2001 à 2004 et, après l'intégration de Aventis dans Sanofi pour créer Sanofi-Aventis, Malika Haimeur dirige, pendant trois ans, le développement des procédés chimiques des sites d'Aramon, Francfort et Sisteron.

La carrière de Malika Haimeur est exemplaire : elle démontre que la volonté et le travail peuvent venir à bout de beaucoup de préjugés et permettent, grâce, notamment, à la confiance que ses responsables successifs lui ont accordée, d'accomplir un parcours en entreprise à la fois enrichissant et passionnant.

PRIX DU MENTORAT

l'Association Française des Femmes Diplômées Des Universités (AFFDU)

L'Association Française des Femmes Diplômées des Universités, présidée par Evelyne d'Auzac, est une association loi de 1901, reconnue d'utilité publique.

L'AFFDU rassemble, depuis 1920, des femmes diplômées de l'enseignement supérieur, de toutes disciplines, engagées dans des carrières très diverses, universitaires ou non, autour de l'idée que « l'éducation des filles est la clé de la promotion des femmes ».

L'action de « mentorat » est au cœur de l'activité de l'AFFDU qui mobilise de nombreux bénévoles, tant au plan national que régional, pour inciter les filles à poursuivre des études supérieures au plus haut niveau. Elle attribue des aides financières à des doctorantes en fin de thèse ou immédiatement post-doctorantes et son action de "mentorat" s'exprime aussi à travers un suivi de thèse par un référent diplômé dans le même domaine scientifique.

Au sein de l'AFFDU, une Commission des Bourses examine les dossiers de candidature selon des critères d'excellence académique. Une ligne du budget de l'AFFDU est spécifiquement consacrée aux bourses, s'y ajoutent des « fonds de tiers », alimentés par des dons de personnes physiques ou morales. Le montant des aides attribuées varie de 500 à 1500 euros. En 2008, sur 31 demandes examinées, 10 aides ont été accordées.

Les lauréates sont tenues de fournir, dans l'année qui suit l'attribution d'une bourse, un bref rapport sur leurs activités de recherche qui sont également publiées dans la Revue « *Diplômées* ». Ces rapports montrent la grande diversité des disciplines, notamment peu féminisées (informatique, mathématiques...)

Les groupes régionaux de l'AFFDU (18 en 2008) attribuent de leur côté des aides financières sur des critères semblables à ceux de la Commission des Bourses ou adaptées au contexte régional, prenant plus souvent en compte la dimension sociale des candidates et d'un montant total égal à celui qui est distribué par la Commission des Bourses.

Soucieuse d'élargir son action à des plus jeunes, lycéennes en situation sociale difficile et volontaires pour poursuivre après le bac des études supérieures, l'AFFDU, en coopération avec l'association « Les Amis de l'AFFDU », s'est rapprochée de la Conférence des Grandes Ecoles (CGE) et de son Groupe d'Ouverture Sociale qui pilote depuis plusieurs années un programme de « tutorat » de lycéen/enes par des étudiants de grandes écoles sous le titre « Une grande Ecole : pourquoi pas moi ? ». 4 prix de 2000€ chacun ont été attribués pour la première fois en 2008.

Le Prix Irène Joliot-Curie

Le Prix Irène Joliot-Curie a été créé en 2001 par le ministère chargé de la Recherche. Il est organisé, depuis 2004, en partenariat avec la Fondation d'entreprise EADS pour la recherche et avec le soutien de l'Union européenne.

Ce prix a pour objectifs de récompenser les actions visant à favoriser la présence des jeunes filles dans les études scientifiques et techniques, de promouvoir la place des femmes dans le monde de la recherche en France et de mettre en valeur leurs parcours professionnels exemplaires tant dans la recherche publique que privée.

Il s'adresse aux associations, médias, entreprises, ONG ou personnes qui mènent en France des actions concourant à ces objectifs.

Le Prix Irène Joliot-Curie 2008 comporte quatre catégories dotées chacune de 10 000 €

- La catégorie "**Femme scientifique de l'année**" récompense une femme ayant apporté une contribution personnelle remarquable dans le domaine de la recherche publique ou privée. Toute personne physique qui mène en France une activité de recherche ou en lien avec la recherche, entrant dans le cadre de cet appel, peut concourir à ce prix.
- La catégorie "**Jeune femme scientifique**" met en valeur et encourage une jeune femme qui se distingue par un parcours et une activité exemplaires.
- La catégorie "**Parcours femme entreprise**" récompense une femme qui a su mettre son excellence scientifique et technique au service d'une carrière vouée à la recherche en entreprise ou qui a contribué à créer une entreprise innovante.
- La catégorie "**Mentorat**" distingue une personne physique ou morale à l'origine d'une initiative remarquable d'accompagnement d'une ou plusieurs jeunes femmes dans leur cursus de jeunes chercheuses ou le début de leur carrière scientifique.

Irène Joliot-Curie est la fille des physiciens Marie et Pierre Curie. Née à Paris en 1897, elle travaille avec sa mère à L'institut Radium à Paris puis se spécialise en physique nucléaire avec son mari Frédéric Joliot. En 1935, ils reçoivent le prix Nobel de chimie pour leur découverte de la radioactivité artificielle. En 1936, Irène est membre du gouvernement du Front Populaire en tant que sous secrétaire d'Etat à la recherche scientifique. Elle participe aussi à la création du commissariat à l'énergie atomique où elle occupe la fonction de commissaire durant six ans.

Durant toute sa vie, Irène Joliot-Curie a œuvré pour donner aux jeunes et en particulier aux jeunes filles toute leur place dans la recherche et les carrières scientifiques, par le biais notamment d'émissions de radio, où on pouvait l'entendre dire en 1938 « Sans l'amour de la recherche, le savoir et l'intelligence ne peuvent vraiment faire un savant ».

LE COMITÉ DE SÉLECTION

Présidente : Mercedes Erra, Présidente de BETC Euro RSCG

Vice-présidente : Marie-Claire Certiat, Déléguée générale de la Fondation d'entreprise EADS

Vice-président : Gilles Bloch, Directeur général de la recherche et de l'innovation, MESR

Carole Bellemare, journaliste, *Le Figaro*

Véronique Chauveau, Vice-présidente de l'Association « Femmes et mathématiques »

André Grelon, Directeur du Centre Maurice Halbwachs (ENS/HESS)

Claudine Hermann, Professeure à l'Ecole Polytechnique en retraite, co-fondatrice et Vice-présidente de l'Association « Femmes et Sciences »

Danièle Hervieu-Léger, Présidente de l'EHESS

Michel Imbert, Professeur émérite à l'Université Paris 6, directeur d'études à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences sociales, membre du Comité pour l'égalité professionnelle du CNRS : sciences cognitives

Catherine Langlais, Directeur de la recherche Saint-Gobain, Lauréate du Prix Irène Joliot-Curie 2008 (« Parcours Femme Entreprise »)

Hélène Langevin-Joliot, Directrice de recherche émérite au CNRS en physique nucléaire et fondamentale

Brigitte Senut, Paléontologue, département « Histoire de la Terre », Muséum national d'Histoire naturelle, Lauréate du Prix Irène Joliot-Curie 2008 (« Femme scientifique de l'année »)

Isabelle Terrasse, Doyenne du Collège des Experts du centre de recherches d'EADS "Innovation Works", professeure à l'Ecole Polytechnique

Malgorzata Tkatchenko, Chef de l'Institut d'Imagerie BioMédical (I2BM), à la Direction des Sciences du Vivant au Commissariat à l'Energie atomique (CEA)

LA MISSION DE LA PARITÉ ET DE LA LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS

La Mission de la parité et de la lutte contre les discriminations (MIPADI) est une nouvelle structure créée, en mars dernier, lors de la réorganisation du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche. Elle fait partie du service de la coordination stratégique et des territoires commun aux deux directions générales pour l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle d'une part, pour la recherche et l'innovation d'autre part.

Son périmètre d'action englobe l'ensemble des personnels des établissements d'enseignement supérieur et de recherche, y compris les doctorants. Elle a pour mission de renforcer la place des femmes et des populations fragiles dans l'enseignement supérieur et la recherche et d'y promouvoir la diversité.

Dans le cadre de cette mission, la MIPADI :

- examine la place des femmes, des populations fragiles et de la diversité dans les domaines de l'enseignement supérieur et de la recherche
- valorise et renforce les actions des universités et des organismes de recherche en matière de parité et de diversité
- élabore des stratégies tendant à remédier aux déséquilibres persistants, en s'appuyant notamment sur les opportunités et les ressources qu'offrent les entités territoriales

C'est ainsi, par exemple, qu'elle :

- fournit des analyses et des indicateurs chiffrés pour mieux apprécier la place et les responsabilités des hommes et des femmes dans l'enseignement supérieur et la recherche sur l'ensemble du territoire
- veille à ce que la dimension du genre et de la diversité soit prise en compte dans les institutions, les programmes et les politiques relatifs à l'enseignement supérieur, et à la recherche et l'innovation en France

La Mission pour la parité et la lutte contre les discriminations s'appuie sur un réseau de "correspondants parité", mis en place dans la majorité des organismes de recherche publique et des universités, auquel s'ajouteront bientôt des "correspondants diversité". Elle travaille également en étroite collaboration avec des groupes d'experts européens, le "groupe d'Helsinki" et participe aux ateliers de l'OCDE.

LA FONDATION D'ENTREPRISE EADS

La Fondation, créée par EADS en 2004, a pour fondateurs les grandes filiales du groupe (EADS, Airbus, Eurocopter, EADS ASTRIUM, MBDA, EADS Défense et Sécurité).

Elle a pour objet :

- de développer les liens entre la communauté des chercheurs des organisations publiques, universitaires et académiques et la communauté industrielle et technique des domaines aéronautiques et spatiaux
- de contribuer au développement de la recherche scientifique et technologique dans des domaines de recherches pluridisciplinaires au service des hommes par des utilisations nouvelles et améliorées de l'air et de l'espace, dans le domaine des Sciences pour l'ingénieur, dans le domaine des Sciences et Technologies de l'information et des communications et dans celui des études stratégiques
- de contribuer au développement de la culture scientifique par l'éducation, l'enseignement, l'information et la communication
- de contribuer au renforcement de l'engagement éthique et sociétal du monde économique : respect de l'environnement, exercice effectif des droits humains, parité
- de contribuer au transfert d'innovations technologiques issues de l'aéronautique et de l'espace vers des applications d'intérêt général

Pour cela elle met en œuvre un programme d'actions développé selon plusieurs axes

■ Projets de recherches scientifiques et technologiques

La Fondation fonctionne par appel à propositions pour les projets de recherche et pour l'octroi de bourses de doctorat et bourses de post-doc.

■ Fondateur ou donateur dans d'autres fondations et associations d'utilité publique

La Fondation EADS intervient aussi en tant que fondateur ou donateur dans d'autres fondations et associations d'utilité publique.

Parmi les structures bénéficiaires, on peut citer :

- *La Fondation de recherche pour l'aéronautique et le spatial*
- *La Fondation « C.Génial »*
- *L'Institut des Hautes Etudes Scientifiques*

Le partenariat de la Fondation EADS avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche pour l'attribution du Prix Irène Joliot-Curie est l'une de ses toutes premières initiatives. Cet engagement manifeste l'intérêt de la Fondation pour les actions en faveur de l'égalité et de la mixité professionnelle.